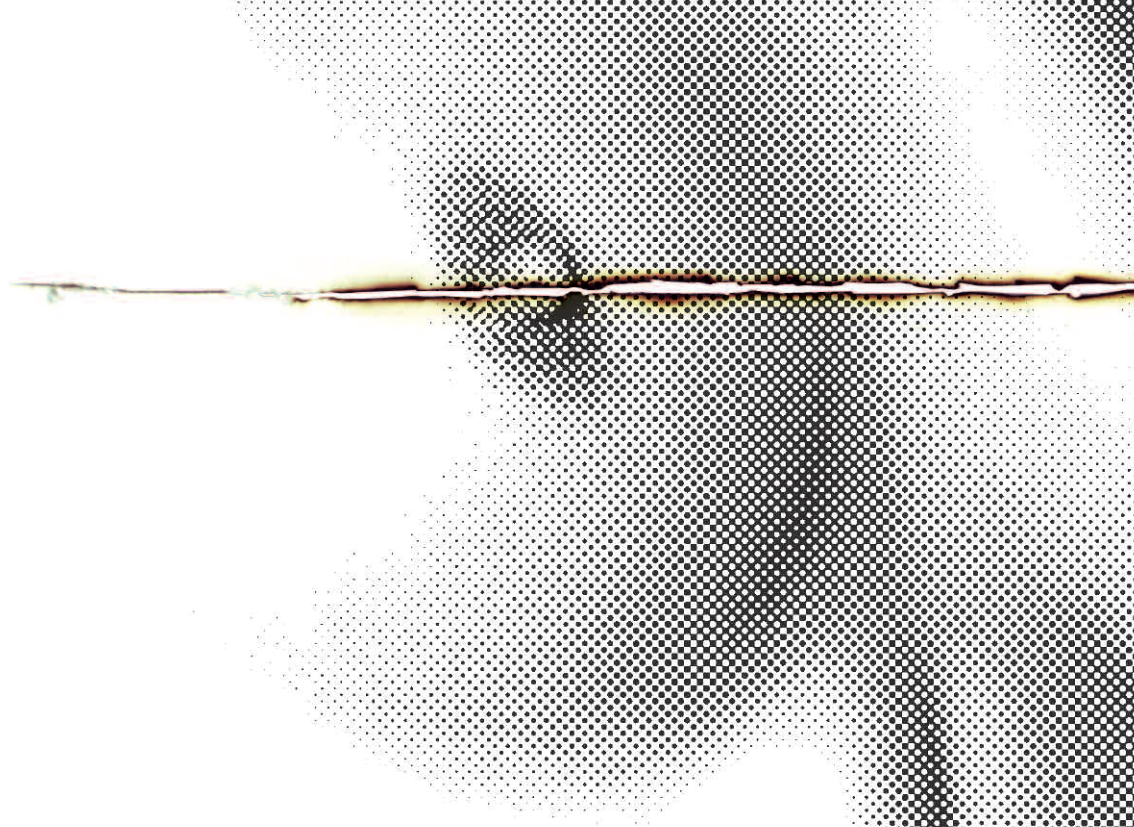
**dans l'espace public et le privé**
**dans la guerre et la paix**
**dans le nord et le sud**
**plus jamais de violence contre les femmes**
**non à toute forme de violence.**
**violence contre les femmes.**
**pas de raisons. pas d'excuses. pas de droits.**

Afghanistan. Afrique du Sud. Albanie. Allemagne. Andorre. Angola. Anguilla. Arabie Saoudite. Algérie. Antigua et Barbuda. Argentine. Antilles néerlandaises. Arménie. Aruba. Australie. Autriche. Azerbaïdjan. Bahamas. Bahreïn. Bangladesh. Barbade. Belgique. Belize. Bénin. Bermudes. Bhoutan. Biélorussie. Bolivie. Bosnie- Herzégovine. Botswana. Brésil. Brunei. Bulgarie. Burkina Faso. Burundi. Cambodge. Cameroun. Cap Vert. Canada. Iles Caïman. Centre Afrique. Chili. Cisjordanie. Chine. Chypre. Chypre Turque. Colombie. Comores. Congo (Brazzaville). Îles Cook. Corée du Nord. Corée du Sud. Costa Rica. Côte d'Ivoire Croatie. Cuba. Danemark. Djibouti. Dominique. Egypte. Emirats Arabes unis. Equateur. Salvador. Erythrée. Espagne. Etats-Unis. Polynésie. Estonie. Ethiopie. Philippines. Fidji. Finlande. France. Gabon. Gambie. Géorgie. Ghana. Grèce. Grenade. Groenland. Guadeloupe. Guatemala. Guinée. Guinée Bissau. Guinée équatoriale. Guyana. Guyane Française. Haïti. Honduras. Hongrie. Inde. Indonésie. Irak. Iran. Irlande. Islande. Ile Maurice. Israël. Italie. Jamaïque. Japon. Jordanie. Kazakhstan. Kenya. Kirghizthan. Koweit. Ile de la Réunion. Laos. Lésotho. Lettonie. Liban. Libéria. Libye. Liechtenstein. Lituanie. Luxembourg. Macédoine. Madagascar. Malaisie. Malawi. Maldives. Mali. Malte. Maroc. Martinique. Mauritanie. Mexique. Micronésie. Moldavie. Monaco. Montserrat. Mongolie. Mozambique. Myanmar. Namibie. Nauru. Népal. Nicaragua. Niger. Nigeria. Île Norfolk. Norvège. Nouvelle Calédonie. Nouvelle Zélande Oman. Ouganda. Ouzbékistan. Pays Bas. Pakistan. Palestine. Panama. Paraguay. Pérou. Pologne. Portugal. Porto Rico. Qatar. Royaume Uni. République Tchèque. République Démocratique du Congo. République Dominicaine. Roumanie. Russie. Rwanda. Sainte-Lucie. Saint-Marin. Sao Tomé et Principe. Samoa. Sénégal. Serbie Monténégro. Seychelles. Sierra Léone. Singapour. Slovaquie. Slovenie. Somalie. Sri Lanka. Soudan. Suède. Suisse. Surinam. Szwaziland. Syrie. Tadjikistan. Thaïlande. Taïwan. Tanzanie. Timor Oriental. Togo. Tonga.Trinidad y Tobago. Tunisie. Turkménistan. Turquie. Ukraine. Uruguay. Vanuatu. Venezuela. Vietnam. Yémen. Wallis et Futuna. Îles Vierges Britanniques. Îles Vierges américaines. Zambie. Zimbabwe.



# **Mondialisation et** nouvelles formes de **violence** faites aux femmes

**La mondialisation et les nouvelles formes de violence faites aux femmes**, est une campagne lancée dans le cadre du projet **RAAC**, **Réseau d'action et d'apprentissage communautaire** sur le genre, coordonnée par **Le Monde selon les Femmes** de Belgique, en partenariat avec **ACSUR Las Segovias**, Espagne; **GRAAL**, Portugal; **CONAFED**, République Démocratique du Congo; **CECYM**, Argentine. 2005.

TEXTES › **SILVIA CHEJTER**
CORRECTION › **BEATRIZ RUFFA ET GRACIELA VARELA** I WWW.CECYM.ORG.AR
TRADUCTION › **YANINA GUTHMANN**
ILLUSTRATION › **MIRIAN LUCHETTO**
GRAPHISME › **PAULA LÓPEZ**

*Ce document a été réalisé avec l'aide de* **L'UNION EUROPÉENNE**

*Le contenu de ce document ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.*

## Mondialisation et nouvelles formes de violence faites aux femmes

- A propos des corps sexués des femmes
- Point commun, feminicides
- Dans la guerre ou la paix
- Non à la impunité

**LE MONDE SELON LES FEMMES** BELGIQUE
**ACSUR LAS SEGOVIAS** ESPAÑA
**CONAFED** REP. DÉMOCRATIQUE DU CONGO
**CENTRO DE ENCUENTROS CULTURA Y MUJER** ARGENTINA
**GRAAL** PORTUGAL

Les Mouvements féministes du monde entier expriment leur opposition et leur résistance à la violence faite aux femmes et à toute forme de violence par le biais de documents, de témoignages, de statistiques, de matériel de divulgation, de slogans et d'affiches.

Les images et les textes ici réunis mettent l'accent sur certaines expressions de cette **violence**, les plus cruelles. Ils en montrent la persistance à travers l'Histoire et les époques.

Images et textes éclairent le lien qui existe entre la violence directe faite aux femmes, son intensification, et les nouvelles pratiques produites par la mondialisation néolibérale des dernières décennies.

L'exploitation sexuelle commerciale et la traite de femmes, l'avortement et infanticide sélectifs, les fémicides, les viols subis par les femmes dans leur vie quotidienne, lors des conflits civils, les guerres et même en temps de paix s'inscrivent dans une société où le corps sexué des femmes peut être objet d'usage, d'exploitation, d'humiliation et de dénigrement.

**fréquente. tolérée. impunie.**

DANS UN VINGT ET UNIÈME SIÈCLE,
qui débute par des manifestations de violence et de terreur au niveau planétaire, avec des populations soumises à la faim, aux bombes et à des souffrances obscènes dans leur horreur répétée, il peut paraître difficile d'attirer l'attention sur la violence exercée contre les femmes. La violence exercée par des hommes contre les femmes, en temps de paix comme dans la guerre, dans le domaine public comme en privé, au cours de l'Histoire comme dans l'actualité récente est fréquente, tolérée et impunie. Il s'agit d'une violence structurelle et systématique, dont la spécificité réside dans le fait qu'elle est dirigée de façon intentionnelle contre les femmes, simplement parce qu'elles sont femmes. Même si l'acceptation ou la tolérance des différentes manifestations de violence change selon les époques et les cultures, aujourd'hui il est impossible de ne pas reconnaître le caractère social et sexiste de la violence envers les femmes ■

# Mondialisation et nouvelles formes de violence faite aux femmes

**La mondialisation n´est pas la cause de la violence sexiste mais, en creusant les inégalités entre les hommes et les femmes, entre le Nord et le Sud, entre les riches et les pauvres, elle contribue à la contrainte grandissante que pèse sur la vie quotidienne des femmes, les rendant plus vulnérables à la violence sexiste.**

› Le nombre de femmes entrant dans la force de travail mondiale n'a jamais été si élevé, mais elles doivent faire face aux taux de chômage les plus élevés et aux salaires les plus bas. Il y a 330 millions de travailleuses pauvres. Si, à ce chiffre, nous ajoutons les 77,8 millions de chômeuses, cela signifie que 400 millions d'emplois décents doivent être créés pour que les femmes pauvres et au chômage puissent sortir de la pauvreté. SOURCE› **OIT, *RAPPORT GENRE, FORMATION ET TRAVAIL*, 2004**

› La population de femmes migrantes est beaucoup plus importante que celle des hommes migrants depuis la décennie 1980. 72% des travailleuses migrantes internationales se trouvent en Asie, 11% en Europe, 8% aux Etats-Unis et 9% ailleurs. On estime qu'il y a dans le monde environ 20 millions de réfugiés et 20 millions de déplacés internes. Les femmes et les enfants représentent environ 80% de la population des réfugiés. En plus des problèmes communs à tous les réfugiés, les femmes et les jeunes filles sont exposées à la discrimination, la violence et l'exploitation sexuelle. Parmi les hommes qui exploitent et agressent les femmes réfugiées, nous trouvons des militaires, des fonctionnaires de l'immigration, d'autres réfugiés, des groupes ethniques rivaux.
SOURCE› ***RAPPORT DE RADIKA COOMARASWAMY,* COMMISSION DES DROITS HUMAINS, NATIONS UNIES, 1994**

La mondialisation néolibérale

correspond à la concentration et la centralisation de l'économie au niveau mondial:

Réorganisation des économies en blocs commerciaux internationaux

Frontières ouvertes aux capitaux et marchandises

Affaiblissement des économies régionales et de subsistances

Rôle central des grandes entreprises transnationales

Prédominance du marché sur l'Etat

Retrait des Etats-Nations: moins de régulation économique de la part de l'Etat

Privatisations, dérégulation

Réduction de la dépense sociale

Politiques d'ajustement structurel

Crise et dépression et chômage

Dégradation des conditions de travail

Croissance du secteur informel de l'économie

Accroissement de la pauvreté, de la faim

La mondialisation néolibérale

c'est aussi la dette extérieure, dans la continuité des politiques coloniales et impérialistes.

La mondialisation néolibérale

implique aussi de soutenir cette politique quel qu'en soit le coût et par tous les moyens, y compris par la guerre.

La mondialisation néolibérale

c'est aussi un nouvel ordre de genre:

Féminisation de la force de travail: augmentation de l'activité féminine dans des emplois peu qualifiés, mal payés/rétribués

Féminisation de la survie: des communautés entières dépendent uniquement des femmes pour leur survie

Féminisation des migrations

Marchandisation des êtres humains et du corps sexué des femmes

Industrialisation de l'exploitation sexuelle et augmentation à grande échelle de la prostitution et de la traite

# Des corps sexues des femmes

**Point de rencontre entre l'exploitation sexuelle et l'exploitation economique**

La mondialisation capitaliste implique aujourd'hui une "marchandisation" des êtres humains inégalée jusqu'à présent. Depuis trente ans, le changement le plus dramatique du commerce sexuel a été son industrialisation, sa banalisation et sa diffusion massive à l'échelle mondiale. Cette industrialisation, qui est à la fois légale et illégale et qui rapporte des milliards de dollars, a créé un marché d'échanges sexuels où des millions de femmes et d'enfants ont été transformés en marchandises à caractère sexuel. Ce marché a été généré par le déploiement massif de la prostitution, par le développement sans précédent de l'industrie touristique, de la pornographie, ainsi que par les besoins de l'accumulation du capital. L'industrialisation du commerce sexuel et sa trans-nationalisation sont les facteurs fondamentaux qui rendent la prostitution contemporaine qualitativement différente de la prostitution d'hier.

**dans le nord**

**et le sud**

**plus jamais de violence**

**contre les femmes**

SOURCE › RICHARD POULIN, *LE TEMPS DE LA VÉNALITÉ TRIOMPHANTE. PROSTITUTION, CRIME ORGANISÉ ET MARCHANDISATION.* OTTAWA, CANADA 2004

Le sexe, c'est à dire, le corps sexué des femmes est un "produit de consommation" du marché global: la pornographie, la demande de femmes pour des mariages, du tourisme sexuel, des bordels, des eros centers, etc.

Si la mondialisation signifie être soumis aux lois du marché, alors la **prostitution** du 19ième siècle a été tout autant soumise aux lois du marché que celle d'aujourd'hui. Il y a eu une évolution **technologique** mais les lois qui règlent le **marché** restent inchangées.

L'exploitation des femmes est rentable et génère des gains pour les organisations illégales s'occupant de l'exploitation sexuelle, du trafic et de la traite pour la prostitution. L'exploitation des femmes génère aussi des gains à d'autres secteurs économiques légaux: médias, publicité, entreprises de loisirs, etc. Elle est une source de devises pour les pays. L'exploitation des femmes a augmenté avec les guerres et les occupations militaires et, plus récemment, avec l'industrie touristique.

› Beaucoup plus de femmes des pays du Sud sont objets de traite pour la prostitution dans les pays du Nord que le contraire. Au cours des trente dernières années, en Asie seulement, la traite des femmes et des enfants, à des fins d'exploitation sexuelle, a fait plus de 30 millions de victimes. SOURCE › **WWW.UNICEF.ORG**

› Le nombre de femmes et d'enfants, victimes de la traite à des fins d'exploitation sexuelle en Asie du Sud et du Sud Est, est estimé à 400.000 par an. Les États indépendants de l'ex-URSS, d'Europe de l'est et Europe centrale constituent le deuxième groupe en ordre d'importance (175.000 personnes par an). Suivent l'Amérique latine et les Caraïbes (environ 100.000 personnes) et l'Afrique (50.000 personnes).
SOURCE › ***THE MODERN INTERNATIONAL SLAVE TRADE,*** **CAMBRIDGE M.A., UUSC, 2001**

La prostitution n'est ni une pratique individuelle ni une perversion sexuelle. Elle n'est pas limitée à l'intimité des personnes.
C'est une pratique collective, organisée, parfois institutionnalisée, tolérée bien que souvent illégale. Des millions de clients, majoritairement masculins, en sont responsables.

“Pourquoi un homme ressent-il le besoin de payer un corps de femme? (…) Personne n’a jamais pu expliquer le pourquoi de ce choix. Certains soutiennent que le sexe a peu de relation avec ce choix, qu’il s’agit plutôt d’un désir momentané, d’une illusion : l’aventure. D’autres disent que l’homme, en échange de quelques pièces de monnaie, achète la domination totale et immédiate d’un corps féminin et que cela le remplit de plaisir. D’autres encore pensent que l’homme recherche avant tout une compagnie, quelqu’un avec qui parler. Beaucoup de prostituées racontent effectivement que certains hommes fatigués ne cherchent pas à faire l’amour mais à parler d’eux-mêmes, de leurs femmes, de leurs problèmes les plus aigus. D’autres enfin soutiennent que l’accouplement avec une prostituée reproduit de manière aveugle l’accouplement avec le Destin, qui met en communication l’homme avec l’Au-Delà. Le fait est qu’au cours des siècles on a construit une mythologie de la prostitution, qui a régulièrement servi à occulter la souffrance individuelle de la prostituée. Des fleuves de paroles, une infinité de romans, des centaines de peintures, des dizaines de musiques ont été composées sur le thème de femme en vente ! Toutes ces œuvres décrivent comme un lieu commun la femme mise en vente, le plus vieux métier du monde, un métier immuable, qu’il a toujours semblé inenvisageable d’éradiquer ni dans les anciennes cités ni dans nos cités modernes. Au mieux admet-on une évolution dans la forme selon les époques, mais la relation fondée sur l’argent, la rapidité, le pouvoir et le rêve reste les mêmes. En fait, ces éléments agissent puissamment sur l’imagination masculine. Mais le client qui va avec une prostituée, l’a-t-il une seule fois considérée comme une femme? Ou la présence du mythe l’en empêche-t-il et le rend-t-il sourd, aveugle et muet? Le client réfléchit-il sur la vie de la prostituée en dehors de son travail? Peut-il imaginer ce qui a bien pu la conduire à vendre son corps, courant ainsi le risque de se faire assassinée, attaquée, frappée, insultée et humiliée? Sûrement que quelque chose doit bouillir dans son cerveau au moment où il achète un produit humain (…) Le mythe du corps sans défense et sans volonté, sans histoire et sans sentiment joue comme un narcotique sur ses sentiments les plus nobles et ses yeux font n’importe quoi pour ne pas voir un centimètre plus loin.

Ses mains ne toucheront que ce qu’elles désirent toucher et son esprit se taira et se laissera bercer sur les vagues d’un cérémonial antique et mystérieux qui le rend ténébreux et anonyme comme une nuit sans lune. Il n’y a pas une grande distance entre un rêve secret de viol et la possession aveugle d’un corps féminin en vente. Il s’agit dans tous les cas d’une déprédation: la viol est une déprédation sans contrat, et en cela plus sauvage et féroce que la prostitution, cette dernière est une déprédation sous contrat et consentie dans le cadre de rituels d’une ville et en cela elle ne provoque pas de sentiments de culpabilité profonde.”

SOURCE › **EXTRAITS DE LA *LETTRE OUVERTE DE L’ ASOCIACIÓN CONTROPAROLA AUX CLIENTS DE LA PROSTITUCIÓN*, AÑNÉ V, Nº 52, ITALIE, 1999**

# Point commun, femicides

Tous les jours, un peu partout, des femmes sont assassinées, par leur mari, leur compagnon ou leur ex-compagnon. Certains meurtres sont liés au crime organisé: prostitution, pornographie appelée “snuff” (film porno où on tue en direct). Quelquefois, il s’agit de crimes lors de conflits armés ou de guerres, ou encore dans la rue. Ce sont des crimes liés à la sexualité, des crimes dus au simple fait d’être femmes. Le féminicide est l’assassinat de femmes pour des raisons associées au genre. Ce concept de féminicide montre le caractère social et généralisé de la violence fondée sur l’inéquité de genre. Il remet en cause les arguments qui culpabilisent les femmes et présentent les agresseurs comme des fous possédés par des forces externes qu’ils ne peuvent pas contrôler: l’amour ou la passion.

**dans le domaine public ou privé**

**plus jamais de violence contre les femmes**

› A **Ciudad Juárez**, **México**, 370 femmes, 72 corps non identifiés et 85 jeunes disparues, soit un total de 527 femmes assassinées et disparues dans les dernières 12 années. Ces meurtres demeurent impunis. Au début de 2003, selon Amnesty International, seuls 21 hommes étaient mis en accusation pour environ 40 meurtres. Accusés mais non condamnés; il y a une grosse différence! Un seul d'entre eux a été condamné en 2003 pour l'assassinat et le viol d'une des victimes. Aucune autre personne n'a été condamné.
SOURCE › ***DES ASSASSINATS INTOLÉRABLES,*** **AMNESTY INTERNATIONAL, 2003**

› C'est en **Rumania**, que le taux des fémicides en Europe est le plus élevé, avec 12,9 femmes assassinées par million d'habitants. En Belgique, le taux est de 10,61%, au Portugal l5,07%, et en Espagne l3,27%. Le taux plus haut du monde c´est en Colombie.
SOURCE › **JOURNAL *EL PAÍS*, ESPAGNE, 2004**

**Fémicides**, viols, mutilations génitales, **prostitution**, harcèlement sexuel, violence traite, grossesses issues d'abus, **répression** de la sexualité féminine, mariages forcés, **pornographie**, avortements et infanticides sélectifs

› Au **Costa Rica** entre 1990 et 1999, 184 femmes ont été assassinées dont 33 au moment où elles se séparaient d'avec leur agresseur ou tentaient de le faire. SOURCE › **ANA CARCEDO CABAÑAS ET MONSERRAT SAGOT RODRÍGUEZ, *BILAN DE LA MORTALITÉ, FÉMICIDE INTIME AU COSTA RICA,* 2002**

› En **Argentine**, dans la province de Buenos Aires, entre 1997 et 2003, 1284 femmes ont été assassinées. Souvent l´auteur reste inconnu. Quand celui-ci est identifié, dans 70% des cas il s'agit du mari, de l'ex-époux, du fiancé, du petit ami ou de l´amant.
SOURCE › ***FEMICIDE INTIME,* CENTRO DE ENCUENTROS CULTURA Y MUJER, ARGENTINA, 2005**

› A **Mar del Plata**, **Argentine**, les crimes et la disparition de 30 femmes ne furent jamais éclaircies malgré les dénonciations, et demandes d´information aux autorités. Plusieurs d'entre elles, étaient des femmes prostituées. SOURCE › **CENTRO DE APOYO A LA MUJER MALTRATADA, ARGENTINA, 2003**

› Au **Guatemala**, en 2003, 383 femmes ont été assassinées, 523 en 2004 et 198 dans la première moitié de 2005. Soit 1104 femmes en moins de trois ans.
SOURCE › **CIMAC NOTICIAS, MÉXICO, 2005**

› Au **Canada**, de 1961 à 1990, 2129 femmes ont été tuées par leur compagnon.
SOURCE › **ANDRÉE CÔTÉ, *LA RAGE DU CŒUR,* BAIE-COMEAU, CANADA, 1991**

› 500 femmes autochtones ont été assassinées ou ont disparu.
SOURCE › ***ON A VOLÉ LA VIE DE NOS SŒURS. DISCRIMINATION ET VIOLENCE CONTRE LES FEMMES AUTOCHTONES*, AMNESTY INTERNATIONAL, CANADA, 2004**

# Dans la guerre ou la paix

Ce n'est pas la guerre qui crée les conditions pour que les femmes restent invisibles, que les violences sexistes ne soient pas reconnues comme telles, que les victimes de viol soient stigmatisées et que celles qui osent signaler des actes de violence sociale soient ostracisées; toutes ces conditions sont présentes avant que le conflit éclate. On les retrouve dans des sociétés qui ne sont pas nécessairement en guerre. Les témoignages montrent que ce sont les femmes qui sont effectivement exposées à des formes extraordinaires de violence en temps de guerre ou de conflit armé, mais cette violence est indissociable de leur statut de femmes et de leur place au sein de la famille, de la collectivité et dans la société dans son ensemble.

**hier et aujourd'hui**

**non à toute forme de violence**

**plus jamais de violence contre les femmes**

SOURCE › **AGNÈS CALLAMARD, *BREAKING THE COLLUSION OF SILENCE. VIOLENCE AGAINST WOMEN IN WAR AND ARMED CONFLICT SITUATION.*** DIRECTION DE INDAI LOURDES SAJOR (ASIAN CENTER FOR WOMEN'S HUMAN RIGHTS, 1998).

› A cours des premières semaines de la guerre de 1914, le viol des femmes de l'adversaire semble avoir été un phénomène très banal. L'agression contre les femmes se situe donc au carrefour de la disparition ou du renversement des règles ordinaires de la vie sociale et du sentiment d'impunité acquis par des masses d'hommes puissamment armés et brusquement affranchis des cadres sociaux et moraux dans lesquels ils étaient jusqu'ici insérés. SOURCE › **STÉPHANE AUDOIN-ROUZEAU, *L'ENFANT DE L'ENNEMI (1914-1918): VIOL. AVORTEMENT. INFANTICIDE PENDANT LA GRANDE GUERRE,* AUBIER, FRANCIA, 1995**

› Dans les guerres, les prisons, les camps de concentration, les femmes sont violées, torturées, mutilées. "En y regardant de plus près, on constate que ces formes largement répandues de cruauté physique visent, avant tout, les organes associés à la reproduction biologique ou à la féminité.(…) Ces atteintes spécifiques visent le plus humain dans l'homme, le visage et les moyens de filiation. Les femmes sont aussi doublement victimes, en tant qu'êtres humains et en tant que futures porteuses d'enfants, et c'est elles que l'on désire humilier d'abord dans ce moment de conquête qu'est l'invasion. Ainsi, les corps suppliciés et violés sont la preuve de la puissance du vainqueur. SOURCE › **STHÉPHANE AUDOIN-ROUSEAU ET BECKER ANNETTE, *RETROUVER LA GUERRE,* GALLIMARD, FRANCIA, 2000**

› Les femmes de l'Est et du Nord de Bosnie porteront toute leur vie leur propre histoire et celle d'autres femmes et jeunes filles. Femmes et jeunes filles étaient sélectionnées dans la foule, conduites à un prétendu interrogatoire, examinées, moquées, puis battues, obligées à avoir des relations sexuelles de tout type et forme: en partie avec des objets, seules, en groupe, avec un soldat, avec plusieurs… chaque jour. Chaque nuit, pendant des semaines, pendant des mois. Les femmes tombaient enceintes. Dans cet état, elles continuaient à être violés et maintenues à part jusqu'au moment où elles ne pourraient plus avorter. SOURCE › **MÓNICA HAUSER, PPRÉSENTATION *LA PERSPECTIVE DE LA VICTIME*, ALEMANIA, 1997**

› Le mariage forcé de jeunes mineures est généralisé et, dans certains cas, leur vente à des hommes beaucoup plus âgés (…) L'incapacité des femmes, soumises à la violence domestique, à obtenir le divorce d'un mari qui les maltraite avec fréquence, les conduit au suicide. SOURCE › ***LA SITUATION DE FEMMES ET DES JEUNES FILLES EN AFGHANISTAN*, YAKIN ERTÜRK,** ENVOYÉE SPÉCIALE DE LA COMMISSION DE DROITS HUMAINS SUR LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES ET SES CAUSES ET CONSÉQUENCES, **NATIONS UNIES, 2003**

› Là-bas, il était fréquent qu'on offre le choix aux prisonnières entre le viol ou les décharges électriques. SOURCE › ***NUNCA MÁS, RAPPORT DE LA COMMISSION NATIONALE SUR LA DISPARITION DES PERSONNES*, EUDEBA, ARGENTINE, 1984**

› Un matin, des paramilitaires arrivèrent à Mapiripán (…). Ils entraient dans les maisons de force, pour qu'on leur donne de la nourriture et qu'on lave leurs vêtements. Ils harcelaient les femmes, leurs criant des obscénités et souvent les violaient. SOURCE › TÉMOIGNAGE D'UNE FEMME DÉPLACÉE, **COLOMBIA, *RAPPORT SUR LA VIOLENCE SOCIOPOLITIQUE ENVERS LES FEMMES ET JEUNES FILLES EN COLOMBIE*, EDITORIALE ANTROPOS, BOGOTÁ, 2001**

› Après l'invasion du Kuweit par l'Irak en 1990, on estime qu'au moins 5000 femmes du Kuweit furent violées par des soldats irakiens. En Algérie, des femmes de villages entiers furent violées et assassinées. Ces cinq dernières années, 1600 jeunes filles et femmes ont été séquestrées et réduites à la condition d'esclaves sexuelles par des groupes nomades d'islamistes armés. SOURCE › **VALERIE OOSTERVELD, *LES FEMMES BOUTIN DE GUERRE*, WWW.GUIAGENERO.COM**

› Le nombre de femmes et jeunes filles mutilées en Afrique et dans certaines parties d'Asie a atteint 100 millions en 1994. Selon l'OMS on estime que plusieurs millions d'autres filles courent le risque de subir ces pratiques chaque année. SOURCE › **RAPPORT *RADIKA COOMARASWAMY*, COMISION DE DROITS HUMAINS, NATIONS UNIES, 1994**

› Bien que la plupart des exactions commises contre les femmes aient été rapportées dans l'est du pays, dans les régions auparavant sous contrôle des principaux mouvements rebelles, la portion de territoire qui reste sous l'autorité de l'ancien gouvernement (loyal au président Kabila) n'a pas été épargnée. Aujourd'hui encore, aux postes de contrôle, les soldats rançonnent les femmes qui rentrent du marché, en profitant souvent pour commettre des agressions sexuelles. Ces abus sont même commis dans les prisons gouvernementales où les femmes accusées de complicité avec les mouvements rebelles sont forcées de se prostituer.
Les histoires sordides d'esclavage sexuel sont légion. Les femmes pygmées, pour ne nommer que celles-là, ont été particulièrement ciblées et ont même été victimes de cannibalisme.
Comme si les souffrances infligées ne suffisaient pas, les femmes violentées doivent en plus subir le rejet de leurs proches. Dans certaines communautés, elles sont souvent ostracisées et on leur fait porter la responsabilité de leurs malheurs. Cela s'ajoute à la détresse morale de ces femmes, qui vivent déjà dans la crainte de tomber enceinte ou d'être infectées par le VIH/SIDA.
Enfin, les violences sexuelles commises à l'égard des femmes ont également des effets indirects lourds de conséquences. En effet, comme les femmes congolaises représentent 80 % de la force de travail agricole et que la menace d'être victime de viol les incite à rester loin des champs, la sécurité alimentaire de communautés entières est compromise.

SOURCE › **PHILIPPE TREMBLAY, *LA TRANSITION POLITIQUE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO. UNE CHANCE HISTORIQUE, DROITS ET DÉMOCRATIE,* CANADA, 2005**

**Les femmes victimes de violence ne sont pas seulement celles qui ont été assassinées mais aussi celles, innombrables, qui ont survécu et qui resteront marquées par la violence impunie de leurs tortionnaires.**

› Certaines femmes ont été violées pendant les génocides et ont été infectées par le VIH/SIDA lors de ces viols. Peut-on alors parler de rescapées ou de survivantes? Les femmes victimes de viols et du sida se sont pas mortes pendant les 100 jours qui ont fait basculer l'histoire du Rwanda.
Mais elles ont été frappées d'une autre forme de mort atroce, innommable et insidieuse. Une mort à petit feu.
SOURCE › **FRANÇOISE NDUWIMANA, *LE DROIT DE SURVIVRE: FEMMES. VIOLENCE SEXUELLE ET VIH/SIDA. DROIT ET DÉMOCRATIE*, CANADA, 2004.**

Le **sexisme** est avéré puisqu'on constate que la plupart des **agresseurs** sont des hommes, et également au vu des circonstances et caractéristiques de ces **meurtres**.

# Non à l'impunité

Aujourd'hui il n'est plus possible de ne pas reconnaître le caractère social et sexiste de la violence envers les femmes. Les mouvements de femmes de tous les pays du monde, depuis deux décennies, n'ont pas arrêté de dénoncer, documenter et agir pour mettre fin à l'impunité. Les mouvements de femmes agissent, essaient et continuent de créer des moyens et des chemins divers pour mettre fin à l'impunité. Il y a eu d'importantes avancées au niveau national et international. Cela fait partie d'une lutte pour une citoyenneté complète, d'une lutte pour élargir le concept et la pratique des droits humains. Cela fait partie de la lutte pour la liberté, la dignité.

**"Les femmes du monde entier sont la force motrice de l´action des Nations Unies"**

SOURCE DE LA CITATION › **BOUTROS-GALI, SÉCRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES DE LA IV CONFÉRENCE MONDIALE SUR LES FEMMES À BEIJING,1995**

› Les droits humains des femmes et des filles sont une partie inaliénable, intégrale et indivisible des droits humains universels(…) la violence sexiste et toutes formes d'harcèlement et exploitation sexuelles, qui incluent celles dérivées des préjudices culturels et du trafic international de personnes, sont incompatibles avec la dignité de la personne humaine et doivent être éliminées.

SOURCE › *SECTION 1, ART. 18 DE LA DÉCLARATION DE VIENNE. CONFÉRENCE MONDIALE DES DROITS HUMAINS: DÉCLARATION ET PROGRAMME D'ACTION DE VIENNE*, NACIONES UNIDAS, 1993

› Les Etats membres adopteront toutes les mesures appropriées pour modifier les modèles socio culturels de conduite des hommes et des femmes, pour obtenir l´élimination des préjugés et pratiques coutumières et de n´importe quel caractère, fondés sur l´idée d´infériorité ou de supériorité de l'un des sexes, ou bien sur des rôles stéréotypés des hommes et des femmes.

SOURCE › *ART. 5 DU PROTOCOLE DE LA CONVENTION CONTRE TOUTES LES FORMES DE LA DISCRIMINATION CONTRE LES FEMMES*

› En septembre 1998, le **Tribunal Pénal International** (TPI) sous la juridiction des **Nations Unies** à Arusha, Tanzanie, a rendu une sentence historique: la première sentence qui reconnaît le viol comme un génocide. Le TPI reconnaît le viol comme "un acte de génocide quand les femmes sont attaquées spécifiquement par le fait d'être membres d'un groupe ethnique spécifique".

› Le **Tribunal International des Femmes pour les Crimes de Servitude Sexuelle et Crimes de Guerre** commis par l'armée du Japon, qui s'est réuni entre le 8 et le 12 décembre 2000 à Tokyo, a rendu une sentence sur la responsabilité de l'empereur et de l'armée japonaise dans les crimes de servitude sexuelle et d'autres crimes concernant la violence sexuelle envers des milliers de femmes dans la région d'Asie et du Pacifique.

› Le **Tribunal Pénal International** pour l'ex-Yougoslavie, le 25 mai 1993, et le Tribunal Pénal International pour Rwanda, le 8 novembre 1994, ont défini le viol comme un crime contre l'Humanité.

Les luttes de plus de deux décennies ont abouti à la reconnaissance de la violence faite aux femmes comme un sujet des politiques publiques et internationales. Cependant, il y a encore beaucoup à faire pour que les succès obtenus par les accords et traités internationaux et la réforme des lois nationales puissent servir d'instruments et de recours pour garantir la

## non violence vis-à-vis des femmes

› Génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre. Le rôle principal du **Tribunal Pénal International** est la définition des crimes. La définition des crimes contre l'humanité, autant que celle des crimes de guerre, mentionne expressément le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée et toute autre forme de violence sexuelle. La définition de crimes contre l'Huma-nité comprend aussi la persécution contre un groupe ou une collectivité identifiable, fondée sur divers motifs y compris des motifs sexistes. En outre, la "réduction en esclavage" fait partie de la liste des crimes contre l'Humanité et comprend le trafic des femmes. Il s'agit d'un pas en avant pour la compréhension, sur le plan international, de la façon dont le trafic des femmes s'inscrit dans le cadre de pratiques plus vastes qui s'apparentent à l'esclavage. SOURCE › **V. OOSTERVELD, *L'INTÉGRATION DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES À LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE: DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE, CANADA, 2004***

› Je suis ici depuis neuf ans cherchant une meilleure vie pour mes enfants. Ma fille avait fini son lycée et elle voulait continuer à étudier. Elle travaillait depuis deux semaines. Elle était partie travailler. Depuis, je ne sais pas si ma fille a pris la route, mais personne n'a su donner d'raisons sur sa disparition.
SOURCE › MÈRE DE MARÍA DE LOS ANGELES ACOSTA, DONT LE CORPS AURAIT ÉTÉ TROUVÉ EN NOVEMBRE 2001 DANS UN ANCIEN CHAMP DE COTON DE CIUDAD JUÁREZ, MEXIQUE. ***MORTS INTOLÉRABLES*, AMNESTY INTERNATIONAL 2003**

**plus jamais**
**de violence**

Pour qu'un autre monde soit possible, les mouvements sociaux doivent s'engager à repenser les relations inégales entre hommes et femmes; s'engager aussi à intégrer dans leurs analyses les relations entre capitalisme, sexisme et racisme; s'engager à exiger le respect des droits des femmes; s'engager à rediscuter la question de la "culture de la violence", aussi bien dans leurs pratiques personnelles que collectives. C'est seulement de cette façon qu'il sera possible de démolir les fondements du patriarcat et de la globalisation néolibérale.
SOURCE › **MARCHE MONDIALE DES FEMMES, 2002**

dans l'espace public et le privé,
dans la guerre et la paix,
dans le nord et le sud

**contre les femmes. non à toute forme de violence.**

Les images abordent de différentes façons la question de la violence faite aux femmes. Elles rendent compte de la diversité de ses manifestations et des scénarios où elle a lieu: présence ou absence du corps des femmes et des agresseurs... Mais toutes incitent à rompre le silence, à agir; elles dénoncent les mythes, les fausses croyances. En face de la femme rompue, affaiblie se lève la femme active et décidée. Les images montrent la résistance des femmes. La société est interpellée, appelée à assumer ses responsabilités.